FGTB CGSP
ENSEIGNEMENT - LIEGE

29 04 2010 HONY

Revendications émises devant la Ministre de l'Enseignement obligatoire à son domicile

Madame la Ministre, (Marie-Dominique SIMONET),

Rouges, nous sommes ROUGES de colère (et verts de rage) face à aux mesures que vous annoncez, en accord avec votre gouvernement.

Oui, nous contestons le principe des vases communicants ; d'autant plus, que les vases sont remplis à moitié.

Face aux défis que l'éducation et l'enseignement nécessitent de relever : le gouvernement et vous, Ministre de l'Enseignement, dans le cadre cet avant-projet, n'apportez pas de réponses acceptables. Vos objectifs :

Les moyens pour atteindre les objectifs ne nous conviennent pas : le financement de l'encadrement différencié par les écoles elles-mêmes et le principe des vases communicants.

Vous reprenez d'une main ce que l'autre main – ou le précédent gouvernement, dans lequel était votre parti- avait donné comme moyens supplémentaires pour réduire les inégalités à l'école.

Est-ce votre façon de garder la face ?...

Présenter un avant-projet, complexe, sous le nom d'un brigand simple et sympathique auprès du peuple, ne nous dupe pas.

La Déclaration de politique communautaire annonçait pourtant une simplification des textes en matière d'enseignement et un continuum de qualité de l'enseignement quel que soit le niveau.

Notre projet de société revendique la prise en charge adéquate des citoyens dès le début de leur scolarité ; obligatoire ou non. En modifiant l'encadrement et sa répartition dans l'enseignement maternel, vous lésez les enfants en ne leur assurant plus le même encadrement, en ne le renforçant pas.

60% des écoles seront doublement pénalisées d'une part par l'opération Robin Wood et d'autre part, par la mise en place du capital-période.

En morcelant les charges, vous détériorez les conditions de travail de certains enseignants qui seront amenés à travailler dans plusieurs écoles et vous précarisez l'emploi.

C’est la crise, me direz-vous. Mais justement, c’est dans l’enseignement maternel que tout commence : bien ou mal.

Les mesures envisagées sont inacceptables ; nous refusons la perte d’emplois dans les écoles maternelles : un enseignant en moins à partir d’une septantaine d’élèves alors que la titulaire est primordiale en maternelle.

Par ailleurs, ce sont des emplois supplémentaires, statutaires, à temps plein, de puéricultrices que nous réclamons, et non pas les emplois précaires que vous nous proposez.

Nous voulons le maintien de l’obligation d’engager par temps plein ou demi-emploi. C’est, pour nous, un principe fondamental.

Nous refusons que l’aide administrative aux directions se réalise au détriment de l’encadrement direct des enfants dans les classes.

Nous refusons le système de reliquat qui oblige qu’un rapport de force s’établisse pour obtenir l’encadrement nécessaire tant attendu.

Nous n’accepterons pas non plus que l’on nous accuse de vouloir le sac et les poires. Nous sommes convaincus que dans le cadre de la maigre embellie budgétaire annoncée, vous pratiquerez habilement l’art de défendre votre secteur, tout en ne lésant pas les autres.

Les moyens supplémentaires promis, programmés, planifiés, doivent nous arriver.

Je me permets de vous rappeler quelques principes syndicaux : l’amélioration des conditions de travail, le respect des accords et la solidarité entre les personnels enseignants, …

Nous ne nous opposerons pas les uns aux autres ; enseignants maternels, primaires, puériculteurs, professeurs du secondaire, personnels administratifs ou autres.

De même que vous n’oseriez pas demander aux seuls malades de subsidier les soins de santé, ne nous imposez pas l’autofinancement pour aider les élèves en difficulté.

Nous ne nous subsidierons pas nous-mêmes.

Nous souhaitons également rester vos interlocuteurs privilégiés, c’est pourquoi nous vous saluons ce matin de bonne heure, pour vous rappeler également l’importance des relations gouvernement- organisations syndicales.

Madame la Ministre, Bonne journée. Pensez à nous ! A tout-à-l’heure !(à Namur)

Joëlle GIJSEN-SURINX
SECRETAIRE REGIONALE
CGSP ENSEIGNEMENT LIEGE